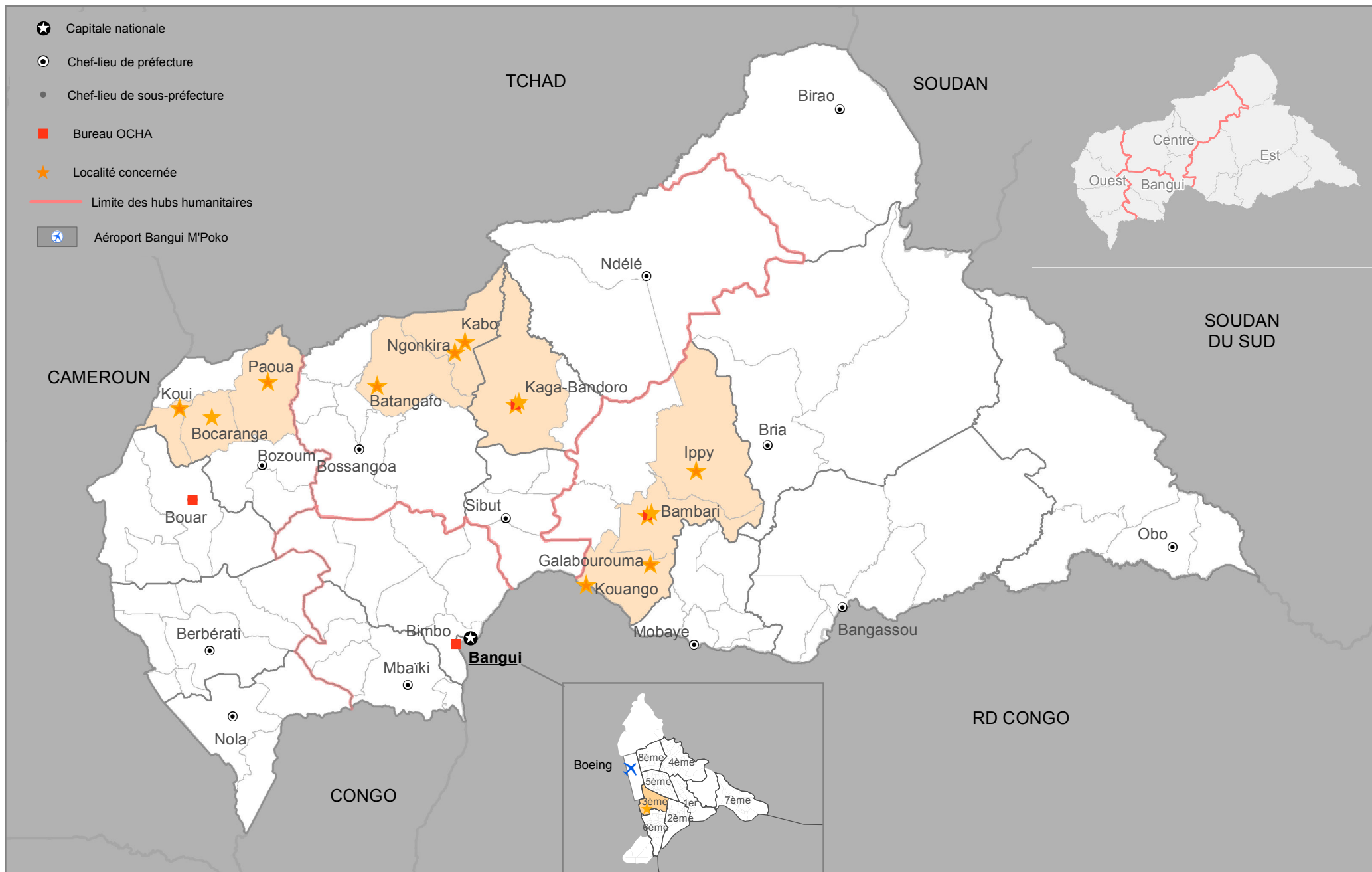


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 31 octobre au 7 novembre	Période à venir Du 8 au 14 novembre
Zone Centre	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro</p> <p><u>Protection / Accès humanitaire</u> : A Kaga-Bandoro, la situation sécuritaire est très volatile. Des hommes armés continuent de perpétrer des exactions en ville et sur certains axes. Dans la nuit du 2 novembre, deux staffs nationaux appartenant à la Force internationale ont été victimes d'une violente agression au cours du cambriolage de leur domicile dans le quartier Mambeïa. Des agressions, des cambriolages et des vols sont quasi-quotidiennement rapportés dans les quartiers vidés de leurs résidents, actuellement déplacés autour de la base de la MINUSCA. Si la majorité de ces personnes souhaitent retourner dans leurs lieux d'origine, l'insécurité risque de les en dissuader. Les partenaires humanitaires mènent les évaluations sur les dégâts commis sur leurs habitats dans l'optique de préparer une assistance adaptée au retour.</p> <p>Parallèlement, l'intensification des mouvements des groupes armés sur les axes autour de Kaga-Bandoro détériore de plus en plus la situation sécuritaire. Le 2 novembre, à Ndometé, deux personnes blessées à l'arme blanche par des hommes qui appartiendraient à un groupe armé ont été transférés à l'hôpital de Kaga-Bandoro. Le même jour, des mouvements de groupes armés ont été signalés près du village de Mbiti à 35km au sud de Kaga-Bandoro sur l'axe Dekoa. Le lendemain, un acteur humanitaire a été stoppé à Domodo (25km sur l'axe Ndometé – Mbrès) par une centaine de personnes armées. Les missions humanitaires conjointes d'évaluations prévues sur les axes Grevaï et Ndomété ont dû être annulées et reportées.</p> <p>Ces incidents de sécurité révèlent les niveaux préoccupants de tension et de dangerosité dans lesquels vivent les civils qui sont toujours les premières victimes. La réduction de l'espace humanitaire dans toute la préfecture de la Nana-Gribizi a nécessairement un impact négatif sur la vulnérabilité de ces derniers. Dans ces circonstances, il est impérieusement nécessaire et prioritaire que la piste d'atterrissage de l'aérodrome de Kaga-Bandoro soit réhabilitée et sécurisée afin que les transports aériens soient maintenus.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Axe Batangafo-Kabo</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : La présence de groupes armés à des checkpoints au niveau de Ngonkira et de Kabo compromet sévèrement la sécurité des équipes humanitaires. Le 28 octobre et pour la deuxième fois depuis un mois, un partenaire humanitaire a été contraint de suspendre temporairement ses activités de recensement et réhabilitation des forages d'eau à Balteze situé sur l'axe Batangafo-Kabo. L'état des routes et l'insécurité à Balteze et dans les villages de cette zone empêchent la mise en œuvre des interventions humanitaires.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : Dans la nuit 4 novembre, une guest-house d'un partenaire humanitaire a été cambriolée par des hommes armés qui ont physiquement agressé plusieurs personnels humanitaires. C'est le deuxième cambriolage en moins d'une semaine, dans la même ville. Le 2 novembre, l'école sous-prélectorale de Kabo a été aussi victime de même acte. Le matériel didactique, pédagogique, les kits scolaires et des articles NFIs ont été volés. Ces incidents constituent des violations graves du droit humanitaire et des droits de l'Enfant.</p>	<p>Zone Centre :</p> <p>Plaidoyer pour le renforcement du dispositif sécuritaire dans les quartiers d'origines.</p> <p>Le 12 octobre, mission d'évaluation des besoins des personnes vivant sur les axes autour de Kaga-Bandoro</p> <p>Plaidoyer auprès de la Force internationale pour la sécurisation de l'axe Batangafo-Kabo</p>

<p>Zone Est</p>	<p align="center">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture de Kouango / Galabourouma</p> <p><u>Protection</u>: Le 7 novembre, des hommes armés ont attaqué le village de Galabourouma à 10km de Ngakobo. Huit personnes ont été tuées, un blessé a été pris en charge au centre de santé de Ngakobo. Une mission de la Force internationale s'est rendue sur place pour y renforcer le dispositif de sécurité et réunir des informations sur les circonstances de cette attaque.</p> <p align="center">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture de Bambari / Bambari</p> <p><u>Education</u>: Dans toute la préfecture, la reprise des cours n'est pas pleinement effective en dépit de la rentrée scolaire officialisée le 19 septembre. La contrainte majeure est le manque d'enseignants. A Bambari, pour 300 élèves, un seul enseignant est disponible. Ce point qui a déjà fait l'objet de plaidoyer au niveau national, mérite une attention particulière de tous les acteurs concernés pour le déploiement d'enseignants dans la préfecture de la Ouaka afin de réduire les risques de déperdition scolaire et soutenir les actions qui ont été menées par les différents acteurs auprès de la communauté pour la rentrée scolaire de septembre.</p> <p align="center">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture de Ippy / Village Ngolomanda</p> <p><u>Protection / Mouvement de population</u>: Selon des sources locales, un conflit entre deux groupes a été rapporté la semaine dernière à Ngolomanda, à 12km sur l'axe Ippy-Bria. 15 personnes seraient mortes, la majorité de la population se serait déplacée en brousse et environ 14 maisons auraient été incendiées. Une mission diligentée par la Force internationale s'est rendue dans la zone mais n'a pas été en mesure de confirmer le nombre de morts.</p>	<p>Zone Est:</p> <p>Suivi de la situation humanitaire à Galabourouma</p> <p>Suivi au niveau national de la problématique en éducation, auprès des acteurs concernés</p> <p>Suivi de la situation humanitaire à Ngolomanda</p>
<p>Zone Ouest</p>	<p align="center">Préfecture de l'Ouham Pende / Sous-préfecture de Paoua/ Paoua</p> <p><u>Protection</u> : Le 1^{er} novembre, des hommes armés ont agressé quatre jeunes qui gardaient leurs bétails à 2km à l'est de la ville de Paoua. Les vingt-et-un bovins qui constituaient le troupeau ont été volés. Les victimes ont menacé de se venger si leurs bêtes ne leur étaient pas restituées. Ce type d'incident risque de déclencher des conflits intercommunautaires. Des mesures préventives de médiation entre les autorités locales et les leaders communautaires doivent absolument être mise en place.</p> <p align="center">Préfecture de l'Ouham Pende / Sous-préfecture de Bocaranga/ axes Bocaranga-Mann et Bouar – Bocaranga</p> <p><u>Protection et assistance humanitaire</u> : Les acteurs humanitaires ont repris leurs activités sur ces deux axes après plusieurs jours d'interruption. L'assistance humanitaire en faveur de 3 000 ménages recensés à Bocaranga et sur les axes aux alentours a donc redémarré. Des besoins prioritaires sont rapportés en santé et en EHA. Suite à l'insécurité persistante dans la sous-préfecture de Kouï depuis le 26 septembre, le 5 novembre, le Coordonnateur Humanitaire accompagné de l'Ambassadeur des Etats-Unis en RCA et de plusieurs représentants d'agences onusiennes se sont rendus à Bocaranga pour rencontrer les autorités locales et les groupes armés et renforcer le plaidoyer sur l'accès humanitaire.</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p>Suivi de la situation sécuritaire et humanitaire à Paoua</p> <p>Suivi de la situation sécuritaire et du plan de réponse à Bocaranga</p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.